

Le projet du SNES-FSU pour le collège

Le collège dans sa structuration actuelle, fondée sur des enseignements disciplinaires et sur un cursus commun à la grande majorité des élèves, n'a pas donné toute sa mesure. Il souffre des conditions d'enseignement et de vie scolaire qui lui sont réservées, mais aussi de contenus et de pratiques d'enseignement qui méritent d'être revisités.

Avant de diminuer les horaires des élèves et de multiplier les prescriptions et les dispositifs, autrement dit jouer sur la partie visible de l'iceberg comme le fait la réforme collège 2016, il y a d'autres urgences. Le projet du SNES-FSU part de la certitude que tous les jeunes sont capables, et du constat que les inégalités de réussite scolaire recouvrent largement les inégalités sociales. Améliorer le collège, c'est vouloir y faire réussir tous les élèves dans le cadre d'une scolarité obligatoire prolongée à 18 ans. Ceci suppose de sortir de l'idéologie d'un bloc école-collège : les collégiens ne sont ni des écoliers, ni des lycéens. Ils méritent un collège adapté à leur tranche d'âge et aux expériences complexes qu'ils vivent en famille, entre eux et sur le net.

La réussite de certains élèves nécessite le maintien, voire de développement de structures (enseignement adapté etc.) et de dispositifs (ulis, upe2a etc.) leur permettant d'entrer dans les apprentissages. L'inclusion à tout prix dans la classe ordinaire n'est pas la bonne solution pour toutes.

Certaines situations demandent aussi un surcroît de moyens. C'est pourquoi il est nécessaire de reprendre la carte de l'éducation prioritaire en fonction des besoins des établissements, et non sur un périmètre prédéfini.

Les leviers possibles pour améliorer les résultats du collège dans le sens que nous souhaitons :

- améliorer les conditions d'enseignement dans les classes pour pouvoir varier les situations pédagogiques et travailler en petits groupes dans toutes les disciplines sur une partie de leur horaire. Favoriser la coopération entre les élèves plutôt que les groupes de niveau ou de besoin enfermant dans leurs difficultés les élèves fragiles au lieu de les stimuler;
- bâtir des programmes plus cohérents au fil de la scolarité et entre disciplines, pour faciliter la tâche d'appropriation des enseignants et des élèves. Construire progressivement l'interdisciplinarité en partant des programmes ;
- travailler la mixité sociale et scolaire de tous les établissements et leur attractivité face au secteur privé, en particulier ceux de l'éducation prioritaire les plus ghettoïsés ;
- former les enseignants aux résultats de la recherche en pédagogie, en didactique, en sociologie de l'éducation au lieu de les formater aux dernières lubies de réformateurs hors-sol.

Ce projet est-il compatible avec le temps politique et les impératifs de la com' ? Avec les investissements que la Nation est prête à consentir pour les milieux populaires ? Avec les modes de management engagés actuellement dans la fonction publique ? Ses objectifs sont-ils partagés ? Faire entendre sa nécessité est tout l'enjeu de notre action syndicale et des mobilisations en cours.

Voir aussi la brochure d'octobre 2014 : <http://www.snes.edu/Les-supplements-systeme-educatif.html>